



The BDP in Turkey and Its Approach to the Gender Question

Le BDP en Turquie et son approche de la question du genre

Sebnem Cansun^{[a],*}

^[a] Ph.D., Assistant professor. Political Science and International Relations Department, Istanbul Sabahattin Zaim University, Istanbul, Turkey.

*Corresponding author.

Received 2 August 2013; accepted 10 December 2013

Abstract

This article evaluates how the pro-kurdish party *Barış ve Demokrasi Partisi* (BDP, The Peace and Democracy Party) which was founded in 2008 in Turkey, deals with women's problems. The research is based on three main pillars: The BDP's gender approach in the party program, the BDP's gender approach in the last national election bulletin and the declarations of the BDP members which appeared in one of the most sold dailies in Turkey, *Hürriyet* (Liberty). The BDP is a gender-sensitive party. It has gender quotas of 40 percent in its statutes and hence benefits from a significant female presence in its decision-making mechanisms. This sensitivity is reflected in the party program as well as in the last national election bulletin. The BDP declares its intention to further strengthen penal laws concerning women's rights violations, open shelters for women exposed to violence, procure easy access to social security for homemakers, support female presence in political and economic life via gender quotas, supervise gender sensitivity of the medias, eradicate prostitution and finally implement CEDAW (The Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women). In the declarations of its politicians, the support for the PKK (Kurdistan Workers' Party) is evident. The women of the BDP gladly underscore that the PKK leader Abdullah Öcalan supports women. The BDP places women's problems on top of its priorities, right after the Kurdish issue.

Key words: BDP; Turkey; Kurd; Gender politics

Résumé

Cet article évalue comment le parti pro-kurde *Barış ve Demokrasi Partisi* (BDP, Parti de la paix et de la démocratie) fondé en 2008 en Turquie s'intéresse aux problèmes des femmes. La recherche est basée sur trois axes principaux: l'approche de genre du BDP dans le programme du parti, l'approche de genre du BDP dans le bulletin de la dernière élection nationale, et les déclarations des membres du BDP apparues dans l'un des quotidiens nationaux les plus vendus en Turquie, *Hürriyet* (Liberté). Le BDP est un parti sensible à la question du genre. Il a des quotas de genre de 40% dans ses statuts et ainsi une importante présence féminine dans les mécanismes de prise de décision. Cette sensibilité se reflète aussi dans le programme du parti et dans le bulletin de la dernière élection nationale. Le BDP a l'intention de multiplier les lois pénales concernant les violations des droits des femmes, ouvrir des refuges pour les femmes battues, assurer un accès à la sécurité sociale pour les femmes au foyer, soutenir la présence féminine dans la vie politique et économique à travers des quotas de genre, superviser la sensibilité de genre dans les médias, éradiquer la prostitution, et enfin d'appliquer les recommandations de la CEDAW (Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes). Dans les déclarations des hommes et femmes politiques, le soutien au PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan) est évident. Les femmes du BDP sont heureuses de constater le soutien du chef du PKK Abdullah Öcalan envers les femmes. Le BDP place les problèmes des femmes en tête de ses priorités, juste après le problème kurde.

Mots clés: BDP; Turquie; Kurde; Politique de genre

Sebnem Cansun (2013). Le BDP en Turquie et son approche de la question du genre. *Canadian Social Science*, 9(6), 178-184. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/css/article/view/j.css.1923669720130906.2994>
DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/j.css.1923669720130906.2994>.

INTRODUCTION

Cet article évalue comment le parti pro-kurde BDP fondé en 2008 en Turquie aborde les problèmes des femmes. Les études académiques réalisées précédemment se sont plutôt focalisées sur les problèmes des Kurdes vivant en Turquie en général et plus précisément sur le thème de la terreur qui a coûté la vie à environ 35 000 personnes depuis 1984 (i.e. les Turcs, les Kurdes, les soldats, les terroristes, les civils). Pourtant, peu d'études sont faites sur la question du genre chez les Kurdes; l'approche de la question du genre du BDP fait partie des sujets rarement traités. C'est pourquoi cet article a pour ambition de compléter la littérature sur le sujet. La recherche se base sur trois axes, à savoir: l'approche de genre du BDP dans son programme de parti, l'approche de genre du BDP dans le dernier bulletin de l'élection nationale ainsi que l'approche de genre des hommes et femmes politiques du BDP à travers leurs déclarations apparues dans l'un des quotidiens les plus vendus en Turquie, *Hürriyet*.

1. INFORMATION DE BASE SUR LE SUJET KURDE ET LA PLACE DES FEMMES DANS CE CADRE

Avant d'aborder la question féminine au sein du BDP, il sera plus approprié de commencer avec "le sujet kurde", une expression souvent adoptée en Turquie couvrant tout problème lié à la population kurde, mais surtout à la terreur et au sous-développement dans la région du sud-est. Dès sa fondation, la Turquie a adopté le concept d'"unité culturelle" et a tout fait pour éliminer "les éléments ethniques" (Efegil, 2011, p.27, 29). "Le projet kémaliste de modernisation (...) visait à créer une nation ethniquement, linguistiquement et culturellement homogène et un état-nation à partir des vestiges de l'Empire ottoman" (Yüksel, 2006, p.777). Les Kurdes, les citoyens de la Turquie d'origine kurde, affirment que ce projet les a opprimés. "Dans les premières années de la République turque (1924-1938), il y a eu dix-huit rebellions kurdes" (Çelik, 2010), et ensuite, depuis la création du PKK et depuis l'année 1984 surtout, il y a eu plusieurs attentats terroristes. Certains fonctionnaires de l'état ont accepté ce qu'ils appellent "la réalité kurde" au début des années 1990 et la Turquie a

adopté plusieurs réformes afin de répondre aux demandes des citoyens, surtout après le sommet d'Helsinki en 1999 et l'acceptation officielle de la candidature de la Turquie à l'Union européenne (Köse, 2012, p.104). Par ailleurs, le gouvernement du parti conservateur-démocrate AKP (*Adalet ve Kalkınma Partisi*, Parti de la justice et du développement) a adopté "l'ouverture kurde" en Juin 2009 et l'a transformée en "ouverture démocratique: Projet d'unité nationale et de fraternité" en Juin 2010 afin de répondre aux demandes kurdes (Köse, 2012, p.101, 106).

Les partis politiques pro-kurdes sont présents dans l'arène politique depuis les années 1990. La Cour constitutionnelle a aboli sept parti pro-kurdes entre 1993 et 2009 (*Milliyet*, Décembre 11, 2009), parce qu'elle a considéré que ces partis étaient impliqués dans des activités terroristes et visaient à altérer l'intégrité du pays. Le parti pro-kurde existant depuis 2008 est le BDP. Ce parti a constitué 6,64% des membres du Parlement juste après l'élection nationale de 2011 (Sabah, le 13 Juin 2011). Il affirme qu'il travaille globalement pour les droits démocratiques et refuse ainsi l'impérialisme, le système d'état-nation et la mentalité qui va de pair (Emek Demokrasi ve Özgürlük Bloku, 2011). Le BDP affirme en outre la nécessité de l'existence de "la paix sociale, la démocratisation, la liberté, le droit, les droits humains" en Turquie et considère "les problèmes économiques, les problèmes écologiques, les problèmes des femmes" comme des problèmes qui attendent d'être résolus (BDP, 2008).

Après le coup d'état de 1980, le mouvement kurde a mobilisé des femmes en masse. Dans les années 1980, les femmes kurdes sont devenues politiquement actives, parce qu'elles avaient des membres de leur famille emprisonnés ou tués. C'est à travers leur identité de "mère" que ces femmes sont apparues dans l'arène sociale et politique. Dans les années 1990, les femmes kurdes ont travaillé en tant que militantes (guérillas terroristes) et membres actives des organisations non-gouvernementales et des partis politiques pro-kurdes (Çağlayan, 2012). Les unes se sont réunies sous le nom des "mères du Samedi" tous les week-ends sur l'Avenue İstiklal à İstanbul pour dénoncer la disparition des membres de leurs familles (souvent sous la probation). Finalement, dans les années 2000, les femmes kurdes ont refusé d'endosser uniquement l'identité de "mère et/ou de sœur" et elles ont travaillé comme étant "des sujets ayant des demandes".

Tableau No.1
Taux de femmes dans le BDP (Ka-der, 2013)

	Nombre de membres	Nombre de membres féminins	Pourcentage
Parlement (élection de 2011)	35	11	31.4
Vice-présidents	8	3	37.5
Comité central d'exécution	21	7	33.3
Assemblée du parti	80	26	32.5
Maires de ville (élection de 2009)	7	1	14.2
Maires d'arrondissement (élection de 2009)	50	12	24
Maires de sous-districts (élection of 2009)	41	2	4.8

Le BDP se différencie des autres partis politiques avec ses taux élevés de femmes dans ses mécanismes de prise de décision. Le taux de présence féminine dans les mécanismes de prise de décision donne généralement une idée sur la place que les partis politiques donnent aux femmes. Sur ce point, le BDP apparaît comme un parti égalitaire de la vie politique en Turquie. D'ailleurs, dans les statuts du BDP, il existe des quotas de genre de 40% (BDP, 2008).

Le taux de femmes dans les mécanismes de prise de décision du *Cumhuriyet Halk Partisi* (CHP, Parti républicain du peuple) permet d'établir une échelle de comparaison avec le cas du BDP. Le CHP, fondé par Atatürk (fondateur de la Turquie républicaine) en 1923, qui affirme être social-démocrate, a des quotas de genre de 25% dans ses statuts depuis 1989. Il a adopté des quotas de genre de 33% en 2012. Pourtant, selon les statistiques du parti en 2013, au sein du CHP, seulement 14,1% des députés, 22,2% des vice-présidents, 31,15% des membres de l'assemblée du parti, 21,05% des membres du comité central d'exécution, 6,6% des maires des villes, 0,5% des maires d'arrondissement, 1,1% des maires des sous-districts sont des femmes (Ka-der, 2013). Le BDP apparaît plus avancé que le CHP grâce à la pratique des quotas. Par ailleurs, le BDP pratique un système de co-présidence partagé entre un homme et une femme.

Malgré le taux élevé de femmes dans les mécanismes de prise de décision, l'approche de la place des femmes du BDP n'a pas été suffisamment étudiée. Académiquement parlant, c'est le problème kurde, les problèmes et les solutions possibles, qui attirent l'attention des spécialistes (Yeğen, 2006; Blum and Çelik, 2007; Ersanlı, Özdoğan, Uçarlar, 2012). Bien qu'il y ait quelques travaux sur les femmes kurdes, ces travaux ne se concentrent pas sur le BDP. Par exemple, Handan Çağlayan, qui a soutenu une thèse de science politique en 2006, sur "l'identité kurde dans la perspective féministe" a centré son travail sur la formation générale de l'identité des femmes kurdes (Çağlayan, 2012). Çağlayan mentionne l'approche des partis pro-kurdes du passé (HEP, DEP, HADEP, DEHAP) en général et affirme que les partis pro-kurdes se sont intéressés aux problèmes des femmes surtout à partir de la fin des années 1990. C'est seulement en 2003 avec le DEHAP (*Demokratik Halk Partisi*, Parti démocratique du peuple) que "l'émancipation des femmes" a pris place parmi les sujets prioritaires de démocratisation, juste après "la recherche de solutions paisibles au problème kurde" (Çağlayan, 2007, p.135). D'autres travaux académiques sur les femmes kurdes portent une attention particulière au mouvement féminin kurde et aux magazines kurdes (Çaha, 2011) ou à la transformation du mouvement de l'invisible en visible (Yüksel, 2006). Le présent article a l'intention de compléter la littérature sur le sujet.

2. INFORMATION SUR LA RECHERCHE

Pour cette recherche, l'approche de la place des femmes du BDP est étudiée à travers le programme du parti, le dernier bulletin de l'élection nationale et les déclarations des membres du BDP publiées dans un quotidien national libéral. Le bulletin de l'élection nationale consulté pour cet article est celui déclaré sous le nom d'*Emek Özgürlük ve Demokrasi Bloku* (Bloc Travail, Liberté et Démocratie), parce que le BDP a participé aux élections nationales en tant que membre de ce bloc avec dix-sept autres partis politiques. Le seuil électoral national de 10% pour obtenir une représentation parlementaire limite le champ de manœuvre au BDP (Drechselová & Richard, le 12 Septembre 2012) et ce bloc politique a été créé à dessein, afin de dépasser le seuil national.

Le quotidien pris en considération est *Hürriyet*. Il a été fondé en 1948 et a une diffusion quotidienne de 390 000 exemplaires. Il est connu en tant que *figure directrice* dans les médias en Turquie. Les chroniqueurs viennent d'un éventail de sensibilités politiques, allant du mouvement d'extrême-gauche au mouvement islamiste. Le quotidien, comme ses chroniqueurs, ont une approche politique libérale. Toutes les nouvelles concernant l'approche de genre du BDP apparues entre l'août 2012 et l'août 2013 ont été lues et évaluées.

3. L'APPROCHE DE LA PLACE DES FEMMES DANS LE PROGRAMME DU PARTI

Selon le BDP, la Turquie a besoin d'une nouvelle structure politique qui accepterait la diversité culturelle et sociale. Avant tout, les personnes doivent être traitées justement; le combat contre la discrimination envers les femmes doit se fortifier (BDP, 2008). En fait, le parti trouve que "les femmes et la jeunesse sont les dynamiques principales de la démocratisation". Ainsi la participation politique des femmes et des jeunes doit être garantie à travers de la discrimination positive. La mentalité patriarcale doit se transformer en un système basé sur l'égalité des genres (BDP, 2008). Le programme du BDP a une sous-partie intitulée "les femmes sont la principale dynamique de démocratisation" et affirme qu'un système dans lequel les femmes n'ont pas de voix est incapable de produire des solutions aux problèmes humains. Le parti promet de pratiquer des quotas de genre de 40% dans les mécanismes de prise de décision. Il promet de travailler pour que la Loi des partis politiques comprenne la pratique des quotas de genre de 33%, que ces quotas soient pratiqués dans toutes les institutions, comme des syndicats, des associations et des unions. Le BDP encourage les femmes à prendre part à la politique locale, parce que cette dernière influence la vie quotidienne des gens. Le BDP a l'intention également de transformer le nom de "la Commission des opportunités égales homme-femme" du Parlement en "Commission d'égalité homme-femme" tout court et de rendre cette commission active. Il planifie de

changer le programme éducatif en un programme neutre, afin que les rôles traditionnels de genre deviennent dépassés au sein des familles. Sous le règne du BDP, il y aura un combat persistant contre les mariages des mineurs, le prix de la mariée, la polygamie et le *berdel* (l'échange des filles entre deux familles). Le parti compte résoudre le problème de violence envers les femmes grâce à des programmes d'éducation et l'ouverture de refuges pour les femmes battues. Il réécrira les lois pénales sur le harcèlement sexuel et les viols. Ainsi ces lois vont prévoir des condamnations plus lourdes. Le BDP combattra l'inceste et ouvrira des centres de réhabilitation. Il éliminera totalement la prostitution et, durant le processus d'élimination, garantira aux travailleurs du sexe un accès aux assurances santé et d'autres arrangements légaux pour qu'ils et elles puissent avoir des retraites. Le parti compte lutter activement contre la prostitution des mineurs, et s'occuper de la réinsertion de ces jeunes. De plus, le BDP a l'intention d'appliquer la CEDAW, d'ouvrir des crèches gratuites et de prioriser la participation économique des femmes. Il a l'intention d'imposer des quotas de genre de 50% dans le recrutement public et d'encourager les institutions publiques à recruter des femmes diplômées des écoles vocationnelles et des lycées (BDP, 2008). Les femmes bénéficieront de la sécurité sociale, non pas en tant que filles et épouses, mais en tant que citoyennes à part entière.

Le programme du BDP apparaît fort en ce qui concerne le sujet de genre. Selon le BDP, les problèmes des jeunes et des femmes doivent être résolus et ces deux segments sociaux doivent participer à la vie politique. C'est ce que le BDP perçoit comme une nécessité du processus de démocratisation. Par ailleurs, le parti promet d'améliorer la situation des femmes et d'avoir surtout plus de femmes impliquées dans la vie économique.

4. L'APPROCHE DE LA PLACE DES FEMMES DANS LE DERNIER BULLETIN NATIONAL D'ELECTION

Emek Özgürlük ve Demokrasi Bloku affirme être fondé afin d'exprimer les segments sociaux marginalisés et laissés de côté durant le processus d'assimilation. Les femmes ont une part importante dans le bulletin électoral, parce que selon les partis politiques du bloc et également le BDP, "le projet de l'autonomie démocratique est essentiellement un projet de femme". Selon le bloc, les femmes constituent le segment social le plus opprimé en Turquie. C'est pourquoi "la participation féminine dans la vie sociale, politique, économique" dirigera le processus de démocratisation et rendra possible la transformation de la société patriarcale. En fait, dans l'histoire, toutes les étapes d'évolutions sociales ont suivi un parcours parallèle à celles de l'émancipation féminine. Le bloc affirme que le mouvement des femmes kurdes en Turquie combat l'exploitation patriarcale, le nationalisme et le militarisme.

Le bulletin électoral mentionne les femmes non pas seulement dans l'introduction, mais également dans une sous-partie intitulée "femme". L'introduction du bulletin mentionne le cas "des femmes massacrées et assujetties" parmi les principaux problèmes du système mondial classique du 20^e siècle. Selon le bulletin, le massacre et l'assujettissement des femmes sont aussi importants que des sujets comme les inégalités de revenus, l'exploitation des ouvriers, l'urbanisation croissante, le système économique, écologique et social. Dans la sous-partie "femme" du bulletin, le bloc souligne que sans elles, il n'y aura pas d'égalité, de liberté, de justice ou de démocratie.

Emek Özgürlük ve Demokrasi Bloku a l'intention d'intégrer une plus grande sensibilité à la question du genre, de fonder des assemblées de femmes afin d'accroître le nombre d'organisations féminines. Il promet de combattre "le sexisme, le nationalisme, le militarisme, l'étatisme" pour que la société soit "démocratique, écologique [et], *gender free*". Le bloc promet d'abolir l'interdiction du port du foulard dans la sphère publique, d'ajouter les principes de discrimination positive et de quota dans la constitution. Des quotas de genre de 40% seront pratiqués dans toutes sortes de positions administratives, des partis politiques aux associations. Le bloc planifie de légaliser le système de co-présidence dans tout les domaines et de développer le statut économique et social des femmes. Par exemple, il établira une loi cadre sur l'égalité, un ministère de l'égalité, une commission sur l'égalité homme-femme, travaillera sur un budget de genre et reversera une part des budgets nationaux et locaux aux ONGs. Il soutiendra la participation économique des femmes à travers de quotas et intégrera les femmes au foyer au système de la sécurité sociale. Il prendra soin des personnes handicapées, âgées, des enfants et des malades comme une responsabilité publique et procurera des services prénataux et postnataux aux mères. Les soins des groupes vulnérables tels que les personnes handicapées et âgées sont importants pour les femmes, parce que ce sont toujours des femmes qui prennent en charge ces responsabilités.

Finalement, les refuges pour les femmes battues changeront de manière à promouvoir leur participation sociale, politique et économique. Le nombre de refuges augmentera et le budget public couvrira les dépenses de ces foyers. Afin de prévenir les féminicides, il y aura une loi particulière sur "la prévention des violences envers les femmes". Le parti mènera un combat opérationnel contre les pratiques des mariages des mineurs, le prix de la mariée, la polygamie et le *berdel*. Le parti surveillera mieux les médias et sera vigilant au sujet de la violence envers les femmes.

Le bulletin de l'élection nationale a un plan riche concernant les problèmes des femmes. Les partis qui se sont réunis sous le nom d'*Emek Özgürlük ve Demokrasi Bloku* promettent de résoudre les problèmes des femmes et de favoriser leur participation économique et

politique. Les promesses apparues dans le programme et dans le bulletin apparaissent globalement similaires les unes aux autres.

5. L'APPROCHE DES FEMMES DANS LES DECLARATIONS DES MEMBRES DU PARTI

Il y a vingt-quatre citations des membres du BDP dans *Hürriyet*, entre le 1 août 2012 et le 30 août 2013. Cependant seulement onze sur vingt-quatre sont relatives à la question féminine. Selon les éléments apparus dans le *Hürriyet*, le BDP est sensible aux problèmes des femmes en Turquie en général. Par exemple, concernant le sujet du port du foulard dans l'espace public, le parti soutient la liberté de choix des femmes. Il a soutenu le gouvernement de l'AKP dans la Commission de négociation constitutionnelle au Parlement, pour que le recrutement dans le secteur public ne soit basé que sur la compétence (*Hürriyet*, le 24 Juillet 2013).

Quand un membre du parti, le vice-maire de Siirt Abdullatif Çekin a sexuellement harcelé deux petites filles, le BDP l'a immédiatement renvoyé. Dans la déclaration de presse que le parti a fait sur cette affaire, le BDP a souligné qu'il est sensible à la question des abus sexuels et a qu'il a une politique de tolérance zéro concernant les violations de droits des femmes et des enfants (*Hürriyet*, le 14 Juillet 2013). La violence physique envers les femmes est particulièrement présente dans l'agenda des membres du BDP. La co-présidente du parti Gültan Kışanak insiste sur le fait que la violence envers les femmes constitue un problème répandu et ancré dans la mentalité patriarcale (Aslan & Bulut, le 29 Mai 2013). La députée d'Istanbul Sebahat Tuncel pense que la violence envers les femmes est pratiquée quotidiennement. Les femmes du BDP refusent cette violence et planifient de libérer la société et les femmes (Kırkeser & Kaçmaz, le 10 Mars 2013).

En août 2013, la déclaration d'Ömer Tuğrul İnançer, avocat de formation, a bouleversé la Turquie. İnançer a dit sur la chaîne publique turque TRT 1 que "voir des femmes enceintes en public est immoral" (*Hürriyet*, le 25 Juillet 2013). La députée d'Iğdır du BDP Pervin Buldan fait partie des députées qui ont contacté le RTÜK (*Radio ve Televizyon Üst Kurulu*, Le Conseil Suprême de la Radio et de la Télévision) pour que la chaîne soit pénalisée (Özgenç, le 30 Juillet 2013).

Dans les nouvelles mentionnées ci-dessus, le BDP combat les problèmes des femmes en général. Le reste des nouvelles sur le BDP et le sujet de genre apparus dans le *Hürriyet* souligne la caractéristique pro-kurde du parti. Dans leurs déclarations, les membres du BDP sous-entendent le fait que les femmes kurdes souffrent de la mentalité patriarcale présente dans la société, tandis que la population kurde en général souffre d'autres injustices

présentes en Turquie. Par ailleurs, les nouvelles montrent que le BDP soutient le PKK, l'organisation terroriste active depuis 1984.

Abdullah Öcalan, le chef du PKK condamné à une peine de prison à vie, a souhaité le succès d'une femme du KCK (Union de communautés en Kurdistan) Bese Hozat. En se basant sur ce souhait, Gültan Kışanak souligne qu'Öcalan a confiance en "la simplicité et la sincérité" des femmes à Dersim (Tunceli). Kışanak prend le message d'Öcalan comme "une opportunité ouverte devant [les femmes] pour une participation plus forte dans le combat [kurde]" (Demir & Yıldız, le 27 Juillet 2013). En fait, le BDP, comme il le souligne dans son programme et son bulletin national, donne de l'importance à la mobilisation féminine. Par exemple, le maire de Diyarbakır Osman Baydemir pense qu'une "société ne sera pas libre tant que les femmes ne le seront pas". Selon Baydemir, la Mésopotamie et le Kurdistan sont "le berceau de l'humanité", mais les femmes de ces terres sont "esclaves et colonisées". Baydemir trouve que les femmes doivent participer à tous les domaines de la vie en tant que des membres égaux (Aslan, le 5 Juin 2013).

Certaines nouvelles soulignent le rôle que le BDP donne aux femmes durant "le processus de paix kurde". Selon Gültan Kışanak, les femmes sont importantes dans le processus de paix et d'ailleurs elles doivent y être particulièrement actives. Kışanak attire l'attention sur le fait que le BDP soutient la visibilité des femmes. Comme il y a des quotas de genre de 40% au sein du BDP, les taux de femmes ne peuvent pas tomber sous ce seuil, et peuvent atteindre le 60% (*Hürriyet*, le 29 Mai 2013). Le co-président du BDP Selahattin Demirtaş croit que *Akil Adamlar Komisyonu* (La commission des hommes sages), censée expliquer au peuple le processus de paix, doit être nommée *Akil Kadınlar Komisyonu* (La commission des femmes sages). Demirtaş pense que le BDP, sensible à la représentation féminine, ne considère pas la politique comme un métier d'hommes. Comme les femmes sont importantes dans le processus de paix, elles doivent y être pionnières (*Hürriyet*, le 26 Mars 2013). La députée d'Istanbul Sebahat Tuncel croit aussi que les femmes doivent être impliquées dans le processus de paix. Elle déclare que son parti croit dans le pouvoir des femmes et des jeunes (Kırkeser & Kaçmaz, le 10 Mars 2013).

Le reste des nouvelles concernent l'assassinat des trois femmes du PKK à Paris en Janvier 2013. Le BDP soutient ces trois femmes. Selon Gültan Kışanak, l'une des femmes activistes assassinées Sakine Cansız est "une révolutionnaire majeure, une figure culte des femmes kurdes" (Yavuz, Sunar, Bulut, le 10 Janvier 2013). Après les funérailles, Kışanak promet à ces trois femmes assassinées et aux autres femmes kurdes qu'il y aura la paix et la liberté en Turquie. Kışanak croit que l'intention cachée derrière ces assassinats est le vœu de mettre fin au processus de paix d'Öcalan, mais que ce plan ne marchera pas (*Hürriyet*, le 18 Janvier 2013). Elle ajoute dans une autre déclaration

que ces meurtres sont une attaque contre “le combat de libération des femmes” et “les efforts des femmes envers la paix”. Selon Kışanak, “la mentalité patriarcale est une maladie qu’il faut éviter”. Les femmes ne peuvent être libres que si cette situation honteuse est effacée (*Hürriyet*, le 5 Mars 2013). En 2013, le BDP a dédié ses activités de la Journée mondiale des femmes à ces trois femmes assassinées à Paris.

Le BDP, comme le parti du gouvernement l’AKP, veut abolir l’interdiction du port du foulard dans la sphère publique. Il ne tolère pas la violence envers les femmes. Il combat la mentalité patriarcale et soutient la participation des femmes en politique. Par ailleurs, en tant que parti pro-kurde, il soutient le PKK et plus particulièrement les trois femmes du PKK assassinées à Paris en Janvier 2013. Le BDP souligne le rôle des femmes dans le processus de solution de paix kurde et soutient la visibilité politique des femmes.

CONCLUSION

Le BDP est un parti particulièrement attentif à la question du genre. C’est un parti qui a des quotas de genre de 40% dans ses statuts et ainsi un haut niveau de présence féminine dans ses mécanismes de prise de décision. Par exemple, les femmes constituent 14% de la Grande Assemblée Nationale de la Turquie, tandis qu’elles constituent 31,4% des députés du BDP. Le programme du parti et le bulletin de la dernière élection nationale attirent l’attention sur les problèmes des femmes liés à la mentalité patriarcale comme la violence envers les femmes, les mariages des mineures, le prix de la mariée, la polygamie et le *berdel*. Le parti a l’intention de multiplier les lois pénales concernant les violations des droits des femmes, d’ouvrir des refuges pour les femmes, d’intégrer les femmes au foyer dans le régime de la sécurité sociale, de soutenir la présence féminine dans la sphère politique et économique, de pratiquer les quotas de genre dans ces deux sphères, de superviser la sensibilité au sujet de genre dans les médias, d’éradiquer la prostitution, d’appliquer les recommandations de la CEDAW. Le programme, le bulletin de la dernière élection nationale et les déclarations des membres du parti couvrent plus ou moins les mêmes sujets. Cependant, à la différence du programme du parti et du bulletin de l’élection nationale, les membres du parti, à travers leurs déclarations, montrent un soutien **évident** au PKK. Par exemple, les femmes du BDP louent les femmes assassinées du PKK et sont heureuses de voir le soutien d’Abdullah Öcalan envers les femmes.

Le parti pro-kurde BDP est un parti politique qui travaille pour la démocratisation de la Turquie et qui perçoit les problèmes des femmes comme une thématique prioritaire, venant juste après le problème kurde et le processus de paix. Le parti a un programme riche concernant les femmes et atteint un taux élevé de présence féminine dans ses mécanismes de prise de décision. La

Turquie pourrait bénéficier de l’approche féministe de ce parti. Cependant, au niveau des votes, le seuil de 10% aux élections nationales aussi bien que le soutien du BDP envers le PKK font que le parti s’éloigne du centre et n’arrive jamais à être un parti rassembleur.

REFERENCES

- 3 kadın PKK’lı toprağa veriliyor (Les 3 femmes du PKK sont inhumées). (2013, le 18 Janvier). *Hürriyet*, <http://hurarsiv.hurriyet.com.tr/goster/ShowNew.aspx?id=22389561> [consulté le 12 Septembre 2013].
- Aslan, F. (2013, le 5 Juin). PYD’nin eş başkanı Baydemir’i ziyaret etti (La co-présidente du PYD a visité Baydemir). *Hürriyet*. <http://hurarsiv.hurriyet.com.tr/goster/ShowNew.aspx?id=23437544>, [consulté le 12 Septembre 2013].
- Aslan, F., & Bulut, B. (2013, le 29 Mai). Kışanak’tan önemli açıklamalar (Des déclarations importantes de la part de Kışanak). *Hürriyet*. <http://hurarsiv.hurriyet.com.tr/goster/ShowNew.aspx?id=23392424>, [consulté le 12 Septembre 2013].
- BDP. (2008). *Parti Programı* (Le programme du parti).
- Blum, A. & Çelik, A.B. (December 2007). Track II interventions and the Kurdish Question in Turkey: an analysis using theories of change approach. *The International Journal of Peace Studies*, 12(2), 51-81.
- Çağlayan, H. (2007). *Analar, Yoldaşlar, Tanrıçalar, Kürt Hareketinde Kadınlar ve Kadın Kimliğinin Oluşumu* (Les mères, les camarades, et les déesses: Les femmes dans le mouvement kurde et la formation de l’identité féminine). İstanbul: İletişim.
- Çağlayan, H. (2012). From kawa the blacksmith to Ishtar the goddess: Gender constructions in ideological-political discourses of the Kurdish movement in post-1980 Turkey. *European Journal of Turkish Studies*.
- Çaha, Ö. (2011). Kurdish Feminism: A Third Way Women’s Movement within Turkish Context. *Turkish Studies*, 12(3), 435-449.
- Çelik, A. B. (2010, January). Turkey: Kurdish question and the coercive state. Paffenholz, T. (ed.), *Civil society and peacebuilding: A critical assessment* (pp.153-179). Boulder: Lynne Reiner.
- Demir, F., & Yıldız, G. (2013, le 27 Juillet). Kışanak: Kalekollar içtiğimiz çayı zıkkım ediyor (Kışanak: Voir les kalekols (les gendarmeries de la haute sécurité) rendent nos thés inbuables). *Hürriyet*. <http://hurarsiv.hurriyet.com.tr/goster/ShowNew.aspx?id=24405406>, [consulté le 12 Septembre 2013].
- Demirtaş’tan ‘Akil Kadınlar’ önerisi (La proposition ‘des femmes sages’ de Demirtaş). (2013, le 26 Mars). *Hürriyet*. <http://hurarsiv.hurriyet.com.tr/goster/ShowNew.aspx?id=22901748>, [consulté le 12 Septembre 2013].
- Drechselová, L., & Richard, J. (2012, le 12 Septembre). En Turquie, le spectre du coup d’Etat de septembre 1980. *Le Monde diplomatique*, <http://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2012-09-12-Turquie>, [consulté le 12 Septembre 2013].

- Efegil, E. (2011, March). Analysis of the AKP Government's Policy towards the Kurdish Issue. *Turkish Studies*, 12(1), 27-40.
- Emek Özgürlük ve Demokrasi Bloku (Bloc Travail, Démocratie, Liberté). (2011). *Seçim beyannamesi* (Bulletin de l'élection nationale).
- Ersanlı, B., Özdoğan G., & Uçarlar, N. (2012). *Türkiye Siyasetinde Kürtler, Direniş, Hak Arayışı, Katılım* (Les Kurdes dans la politique en Turquie: La résistance, la revendication de droits, la participation), İstanbul, İletişim.
- HEP, DEP ve HADEP de kapatılmıştı (Le HEP, le DEP et le HADEP ont été abolis aussi). (2009, le 11 Décembre). *Milliyet*. <http://www.milliyet.com.tr/Siyaset/SonDakika.aspx?aType=SonDakika&ArticleID=1172724> (consulté le 6 Septembre 2013).
- Ka-der. (2013). *Kadın İstatistikleri 2012-2013* (Les statistiques des femmes), İstanbul.
- Kamuda türban ile ilgili son kararı Başbakan verecek (C'est le premier ministre qui prendra la décision finale sur le voile dans la sphère publique). (2013, le 24 Juillet). *Hürriyet*. <http://hurarsiv.hurriyet.com.tr/goster/ShowNew.aspx?id=24358874> [consulté le 12 Septembre 2013].
- Kırkeser, S. & Kaçmaz, Y. (2013, le 10 Mars). Kadıköy'de Kadınlar Günü mitingi yapıldı. (Une manifestation est organisée à Kadıköy lors de la Journée internationale des femmes). *Hürriyet*. <http://hurarsiv.hurriyet.com.tr/goster/ShowNew.aspx?id=22781444> [consulté le 12 Septembre 2013].
- Kışanak'tan açıklama (Une déclaration de Kışanak). (2013, le 5 Mars). *Hürriyet*. <http://hurarsiv.hurriyet.com.tr/goster/ShowNew.aspx?id=22744311>, [consulté le 12 Septembre 2013].
- Köse, S. C. (Autumn 2012). Müzakereci Demokrasi Kuramı ve Toplumsal ve Politik Dönüşümün İmkanları: Kürt Açılımı Üzerine Bir İnceleme (Le modèle de la démocratie négociante et les possibilités d'une transformation politique: une analyse de l'ouverture kurde). *Spectrum: Journal of Global Studies Special Issue*, 89-115.
- Otuz altı bağımsız Meclis'te (Trente-six députés indépendants sont au Parlement). (2011, le 13 Juin 13). *Sabah*. <http://www.sabah.com.tr/Gundem/2011/06/13/36-bagimsiz-mecliste>, [consulté le 12 Septembre 2013].
- Özgenç, M. (2013, le 30 Juillet). 'Hamilelerin sokağa çıkması terbiyesizlik' sözüne ceza yok (Aucune pénalisation pour avoir dit "Il est immoral que les femmes enceintes sortent dans la rue"). *Hürriyet*. <http://hurarsiv.hurriyet.com.tr/goster/ShowNew.aspx?id=24424367> [consulté le 12 Septembre 2013].
- Presence of pregnant women in public is 'disgraceful,' says Turkish lawyer. (2013, le 25 Juillet). *Hürriyet*. <http://www.hurriyetdailynews.com/presence-of-pregnant-women-in-public-is-disgraceful-says-turkish-lawyer-.aspx?PageID=238&NID=51380&NewsCatID=341>, [consulté le 12 Septembre 2013].
- Tacizci başkan ihraç edildi (Le maire harceleur a été renvoyé). (2013, le 14 juillet). *Hürriyet*. <http://hurarsiv.hurriyet.com.tr/goster/ShowNew.aspx?id=23724111> [consulté le 12 Septembre 2013].
- Yavuz, R., Sunar, S., & Bulut, B. (2013, le 10 Janvier). BDP'li Kışanak: Bedelsiz kalmayacak (Kışanak du BDP: Il y en aura un prix). *Hürriyet*. <http://hurarsiv.hurriyet.com.tr/goster/ShowNew.aspx?id=22334504> [consulté le 12 Septembre 2013].
- Yeğen, M. (2006). *Müstakbel Türk'ten Sözde Vatandaşa, Cumhuriyet ve Kürtler* (Du turc prospective aux pseudo-citoyens, la République et les Kurdes). İstanbul: İletişim Yayınları.
- Yüksel, M. (2006). The encounter of kurkish women with nationalism in Turkey. *Middle Eastern Studies*, 42(5), 777 – 802.